

Mardi 07 Avril 2020

Chers paroissiens,

J'espère que vous allez pour le mieux. Prenez soin de vos santés ! Nous devons vivre aujourd'hui la messe chrismale avec le diocèse. Celle-ci aura lieu plus tard lorsque les événements le permettront.

En raison de la situation que nous vivons, les confessions ne sont pas possibles en ce moment : nous sommes en cas d'impossibilité physique, voir le Catéchisme de l'Eglise catholique au numéro 1484, et la confession est « dispensée ». C'est-à-dire que nous sommes appelés à vivre un pardon dans notre âme et conscience en respectant deux exigences : exprimer un regret sincère de ses péchés et prendre la résolution quand la situation le permettra de venir vivre le sacrement de réconciliation.

- 1- **Le sacrement de la réconciliation** est un sacrement que trop de catholiques ont délaissé depuis plusieurs décennies. Je vous propose d'en retrouver la beauté et la nécessité pour notre vie spirituelle. Le curé d'Ars disait au sujet de ce sacrement « Vous dites : nous n'en sommes pas dignes ! Oui, vous n'en êtes pas dignes mais vous en avez besoin ! ». Pour marcher sans béquilles l'homme a besoin de ses deux jambes. Pour marcher dans sa vie spirituelle, le catholique a besoin de ses 2 « jambes sacramentelles », l'eucharistie et la réconciliation. Or souvent nous ne marchons qu'avec une jambe : nous allons à la messe sans nous confesser et parfois depuis longtemps. Nous nous fatiguons alors de ne marcher qu'avec une jambe. Retrouvons le lien entre la messe et le sacrement du pardon.
- 2- Le **péché individuel** : la prière du « je confesse à Dieu » nous expose les dimensions de notre péché personnel : « en pensée, en paroles, par action et par omission ». Scrutons ces dimensions. On peut bien se comporter et en soi penser du mal. Des paroles nous échappent et blessent parfois. Nous posons des actes qui ne vont pas dans le sens du bien. Ou tout simplement, si nous ne faisons pas « beaucoup » de mal, nous péchons par omission : nous oublions de faire le bien. Se reconnaître pécheur est d'abord une démarche d'humilité : avant de regarder les défauts des autres, de voir la paille qui est dans leurs yeux, je regarde la poutre qui est dans mon œil et qui justement m'empêche de voir clair, et parfois de voir mon péché. Notre conscience a besoin d'être éclairée et formée pour voir notre péché.
- 3- **Dimension sociale du péché** : St Jean Paul II parlait de la dimension sociale du péché, c'est-à-dire qu'entraîné par un élan culturel, nous posons des actes de péchés et ces actes ont des conséquences néfastes pour les autres. Dans ce même mouvement, lorsque je me réconcilie avec Dieu, une **dimension sociale de réconciliation** s'opère. Ma réconciliation contribue à la réconciliation du monde. Le monde a besoin d'être réconcilié, nous avons une responsabilité : en vivant le pardon avec Dieu, cette réconciliation va se diffuser dans le monde.
- 4- Une **prière entre le ciel et la terre** : « c'est pourquoi je supplie la vierge Marie, les anges et tous les saints de prier pour moi le Seigneur notre Dieu ». Lorsque je vis le sacrement de la réconciliation, le ciel entier est convoqué et vient prier pour moi ! Tous les saints, sans exception ! Cette dimension montre l'importance de ce sacrement pour le Seigneur, c'est un travail opéré par tout le ciel. Or notre monde a tant besoin de retrouver un peu de « ciel » et de ne pas être asphyxié par la seule pollution de ce bas monde. Ne pas vivre la réconciliation, c'est rester dans ce nuage de pollution où nous ne voyons plus rien, pas même notre péché, c'est-à-dire la manière dont nous blessons les autres. Et vivre la réconciliation, c'est laisser venir de l'oxygène venant du ciel dans notre vie et notre monde.

Osons retrouver la beauté et la nécessité de ce sacrement. Le message de demain portera encore sur ce sacrement, afin de vivre de 17h30 à 18h00 une prière de pardon par le biais de la visioconférence sur zoom, avant la messe de 18h00. Rappelons que le sacrement de la réconciliation est la préparation à la messe par excellence. Pour être bien prêt et profiter pleinement de la messe, l'action de grâce, le MERCI, il nous est demandé de recevoir la réconciliation de Dieu.

Père Jérôme Richon